

# Nécrologie géologique

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **6 (1899-1900)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mement un de ceux qui ont fourni le plus fort tribut à l'exploration géologique de notre pays.

Les *Archives des sciences physiques* ont consacré au souvenir de **Ph. Plantamour**<sup>1</sup> (1816-1898) un article nécrologique. Bien que n'ayant guère pris part aux études géologiques proprement dites, le nom de Plantamour reste attaché aux études géophysiques par ses remarquables recherches sur les mouvements périodiques du sol, en relation avec l'insolation, et par ses observations sur les seiches du lac Léman.

Déjà en 1891 des journaux avaient annoncé la mort de **Jules Marcou** (1824-1898) et la *Revue géologique* avait consacré une note nécrologique à ce savant (voir *Revue géologique pour 1891*). Ce n'était pas la première fois que cela arrivait, ainsi que nous l'écrivait alors Marcou, — c'était bien la troisième fois, — qu'il avait l'avantage de lire sa notice nécrologique. Une première fois Marcou fut annoncé mort au cours d'un voyage aux Montagnes rocheuses en 1854; une seconde fois en 1858 à Zurich, et la troisième fois, la nouvelle d'un accident de traîneau avait fait annoncer sa mort. La quatrième fois, nous écrivit-il alors, ce sera pour de bon, et en effet, l'année 1898 a vu s'éteindre cet homme qui a été d'une activité étonnante jusqu'à la fin de ses jours. Né à Salins en 1824, il a fait ses études à l'école des mines à Paris et fut assistant à la Sorbonne en 1846. De 1848 à 1850 il fit, pour le jardin des plantes de Paris, un voyage d'exploration dans les Etats-Unis et le Canada. Puis après un voyage en France, il entra au service des Etats-Unis comme *Mining engeneer* et fit une grande expédition à travers les Montagnes rocheuses, du Colorado jusqu'à San-Francisco, au cours de laquelle il découvrit pour la première fois le terrain jurassique dans cette région.

Ce qui rattache Marcou à la Suisse et à la géologie de notre pays, ce ne sont pas seulement ses importantes recherches sur le Jura et sa stratigraphie, mais surtout son passage à l'Ecole polytechnique fédérale, où de 1856-1858, il enseigna la géologie et la paléontologie et fit paraître une série de publications. Depuis lors, Marcou est retourné aux Etats-Unis. Bien que décidé en 1865 de s'établir définitivement en Europe, dans sa ville natale, Marcou n'y tenait guère longtemps et il a finalement choisi l'Amérique comme patrie adoptive, où il a marqué une place prépondérante

<sup>1</sup> *Archives Genève*, V, 1898, p. 293-296.